

# UGANDA

NOUS AVONS LE « PRIVILÈGE » DE TRAVAILLER COMME AVOCATE, ALORS QUE LES HOMMES, EUX, ONT LE MÉRITE.

## MEABLE BUYI NAMBUBA ANNA SCHWALLER

### FIDA OUGANDA : L'HISTOIRE EN MARCHÉ DEPUIS 50 ANS

Né sous l'impulsion d'un mouvement international de femmes avocates (qui a débuté au Mexique en 1944) FIDA-Ouganda voit le jour en 1974. A une époque où les femmes avocates n'étaient pas traitées avec le même respect et sérieux que leurs homologues masculins, le but de cette association ougandaise était de permettre aux femmes qui exercent le droit de se mettre en réseau, mais aussi de promouvoir l'égalité des genres et l'accès à la justice. Aujourd'hui, FIDA est une véritable institution, reconnue et respectée dans tout le pays. A travers un soutien juridique gratuit, FIDA traite environ 20'000 affaires par an : divorce, violence, mais aussi problématiques d'accès à la propriété foncières. A son actif, de nombreux succès : à travers des litiges stratégiques, FIDA a par exemple réussi à faire passer une directive pour que les survivant.e.s de violence soient entendues à huis clos pour assurer confidentialité et intimité, et l'organisation a aussi joué un rôle-clé dans la ratification de la Convention de l'Organisation Internationale du Travail sur la violence et le harcèlement au travail, une violence qui touche particulièrement les femmes. La première femme présidente du parlement est également l'une des membres fondatrices de l'organisation – une grande fierté pour FIDA.

Aujourd'hui, au moment où l'organisation fête ses 50 ans, les objectifs sont multiples. Soutenir les femmes pour qu'elles utilisent leur voix et obtiennent justice pour elles-mêmes et leurs communautés mais aussi s'atteler aux défis de demain : justice climatique – dans un pays en proie à la déforestation massive - justice économique des femmes, mais aussi droits numériques et justice communautaire, entre autres.

### FORMATIONS FÉMINISTES

Au siège de FIDA à Kampala, se trouve la *Leadership Academy*, le « Think Tank » de l'organisation dont le but est d'accroître la visibilité de FIDA, mais aussi de renforcer les capacités des femmes avocates, en offrant des formations – formations qui sont d'ailleurs reconnues et validées par le gouvernement ougandais. Ces dernières se focalisent sur différents sujets, notamment la systématisation d'une aide juridique holistique - ou comment accompagner et orienter les personnes vers d'autres services. On y parle aussi de la pratique féministe du droit (*feminist lawyering*), une approche qui remet en question la notion traditionnelle selon laquelle

le droit est un ensemble de règles neutres, objectives et rationnelles qui ne sont pas affectées par le point de vue de ceux.celles qui détiennent le pouvoir inhérent aux institutions juridiques. En quoi les contextes sociaux, culturels et politiques façonnent le système juridique? En répondant à ces questions, les formations de FIDA contribuent à développer une perspective féministe dans la pratique juridique, elles visent à amener une prise de conscience du pouvoir, de la responsabilité, mais aussi l'importance de la compassion et du courage.

### EXPERTISE SUISSE

Au sein de cette *Leadership Academy*, Anna Schwaller, une avocate suisse, apporte son soutien à travers l'ONG suisse Eirene - spécialisée dans l'échange de personnes Nord-Sud. Cette ancienne greffière-chef au tribunal de Morat a toujours été attirée par la coopération internationale. Pragmatique, elle veut se confronter à la réalité du terrain et voir dans quelle mesure elle peut contribuer à la mission de FIDA, en visant un impact durable. Jusqu'à mars 2025, elle va mettre à disposition son expertise et ses compétences, développant des modules de formations et contribuant aux diverses publications de FIDA et donc au rayonnement de l'organisation.

### LA JUSTICE À TRAVERS L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Au Nord-Est du pays, Meable travaille dans une branche locale de FIDA. Elle se présente comme avocate féministe, militante pour l'égalité des genres, le droit des communautés marginalisées ainsi que pour la protection de l'environnement. Elle travaille dans un milieu profondément patriarcal, où la justice informelle domine et où le quotidien est régulé par les décisions et les influences des chefs communautaires. Malgré tout, Meable a su s'y faire une place : elle travaille étroitement avec des volontaires parallégaux, ses « foot soldiers » et elle entretient une collaboration étroite avec les communautés, notamment leurs chefs.

### « FIDA EST UNE PETITE COUR ICI, DANS MA COMMUNAUTÉ »

Dans les villages on préfère faire appel à FIDA, pour trouver un terrain d'entente plutôt que de faire appel à la justice formelle, où les cas prennent des années à être statuéés. Les gens font confiance aux avocates de FIDA, présentes depuis des années et qui ont à leurs actifs beaucoup de cas résolus à travers la négociation. Selon Meable, les femmes sont perçues comme plus à même de faire preuve d'empa-

thie, de considérer l'affaire dans sa globalité et de faire preuve de patience et de compréhension dans l'exercice de leurs fonctions.

Mais les avocates font face à beaucoup de défis : les stéréotypes d'abord – les femmes n'en sont pas capables, c'est un métier d'homme, les femmes sont trop émotionnelles, celles qui s'affirment sont vues comme arrogantes, etc. Et bien sûr aussi le harcèlement, lorsque des hommes essaient de profiter de la situation, mettant les avocates dans des situations très inconfortables. « Tout cela affecte la confiance en soi, les avocates doivent travailler deux fois plus dur pour se prouver à elles-mêmes et à la société qu'elles en sont capables » dit Meable, laissant peu de place à la vie privée et à la famille ajoutée.

### LES AVOCATES DE FIDA, UN AMPLIFICATEUR DE LA VOIX DES FEMMES

Meable a défendu pleins de cas : des enfants trafiqués, des veuves qu'on a essayé de priver de leurs terres, et aussi des cas de litiges au sein de la famille. Sa force se trouve dans sa relation avec les communautés mais aussi à travers sa capacité à évaluer et utiliser les traditions comme levier. Avec d'autres membres de FIDA, elle a réussi à faire accepter un nombre de lois par les chefs communautaires sur le droit des femmes, le mariage forcé la violence domestique entre autres. A travers le soutien de FIDA, ces lois ont été intégrées dans les traditions existantes pour devenir ce que l'on appelle aujourd'hui les *Karamoja Gender Principles*. Ces principes, promulgués par les leaders communautaires - gardiens de la tradition - sont des outils puissants pour régler des litiges dans le cadre de la justice informelle et s'assurer que le droit des femmes et enfants soit respecté.

### PLANTER DES GRAINES

Adolescente, Meable était très introvertie. Elle savait ce qu'elle voulait mais n'osait pas demander du soutien, avait peu confiance en elle. Elle s'est construite seule, sans mentor, et aujourd'hui elle réalise le rôle crucial que peut jouer quelqu'un qui croit en nous, qui nous montre que rien n'est impossible. Alors aujourd'hui elle plante des graines : elle mentore trois étudiantes en droit, elle organise des réunions avec des jeunes où elle donne des conseils de carrière, et avec qui elle plante aussi des graines - des vraies cette fois – des graines d'arbres afin de lutter contre le changement climatique.